

## Approche traductive du titre « les fleurs du mal » de Baudelaire traduit en arabe

MABROUK Kada

(Université d'Oran)

### ملخص المقال بالعربية

يوحي عنوان ديوان بودلير « **les fleurs du mal** <sup>1</sup> » منذ الوهلة الأولى إلى الطبيعة و الشر/الألم ، فهو يشير إلى الطبيعة التي اقترنت بالألم، وبصور السأم التي سكن روح الشاعر ومرارة الحياة التي عاشها في حضان الكآبة، الشيء الذي جعله يندفع في وسم عناوين قصائده بصبغة اليوميات الكئيبة التي مرّ بها، وبملامح الجمالية التي تعالقت بسمات مذهبه الداندي المتمرد، وبأسلوبه الفني في العنونة حيث يصرح «أحب العناوين الغربية أو العناوين المدوية»<sup>2</sup>.

لاشك أن بودلير قيل أن ينشق عن الرومنطيقية كان قد تغذى أدبه من جنانها ، وتربى في أحضانها واشتد عود قلمه في ربوعها ، الحال التي تجعل الشطر الأول من العنوان يعكس رومنطيقية بودلير ولكنها رومنطيقية من

صنف مغاير ومختلف<sup>3</sup> ، أما لفظ mal /الألم/ الشر ، فيعكس جوانية الشاعر وما يعانیه من ألم ، ولأنه لم يحدث أن عرف في صباه ذكرى طيبة إلا النزر القليل ، فبات الألم/الشر بالنسبة إليه لازمة أبدية ترافقه حتى وهو يوشح عناوين قصائده، أما عن اقتران الزهور بالألم واجتماعهما فيعكس فلسفة بودلير ، وأسلوبه الرومنطريقي في الكتابة ، ونعتقد أنه يرتد إلى مذهب بودلير وسلوكه التصادي في الكتابة والتعبير عن الجمال المقرون بالألم/الشر والقبح، ويشير أحد الباحثين إلى أنه إذا كان بودلير قد نزع إلى توظيف الألم/الشر في كتاباته، فيرتد ذلك إلى معالم الرومانسية التي رأيناها أخذت مكانة هامة في كتاباته النقدية ، و ، إلى الحس العاطفي الذي ربطه بانتمائيه لجيل الكتاب الرومانسيين الذين عاصروه ، والذين كانوا يقاسمونه المزاج الرومانسي المتألم ذاته ، الأمر الذي جعل منهم مصادر إلهام لكتابته، و من بينهم Sainte-, P. Borel, Châteaubriant. Beuve وغيرهم.<sup>1</sup>

La première parution du recueil « les fleurs du mal » de Baudelaire a eu lieu en 1845 sous le titre « Les lesbiennes » ce qui a entraîné Baudelaire et l'éditeur dans un procès par le tribunal de Napoléon III. Baudelaire a donc changé le titre par « Les limbes » en 1848, mais le Tribunal l'a condamné vu que ce dernier recueil touchait à la religion et à la morale. C'est à ce moment que Baudelaire s'est reposé sur « les fleurs du mal » en tant que titre définitif pour son recueil pétard. Le Tribunal a rendu le verdict condamnant Baudelaire à 300 francs et l'éditeur à 100 francs tout en éliminant 6 poèmes touchant à la religion et à la morale publique.

Après l'humiliation qu'a subie Baudelaire, Victor Hugo fait paraître un article sur les caractéristiques du recueil de Baudelaire ce qui lui a rendu un peu de dignité.

Le titre du recueil de Baudelaire « **Les Fleurs du Mal** », renvoie, dès la première approche, à la nature et à la souffrance, éléments de romantisme et d'esthétique comme il renvoie à la doctrine de B et à son style d'intitulation car il cite dans ce sens « j'aime les titres mystérieux ou les titres pétards »<sup>1</sup>. Toute l'œuvre de B baignait dans l'ombre des écrivains romantiques tels que Victor Hugo et Lamartine. Au début de sa carrière, sa vraisemblable fascination pour le romantisme se manifeste au travers du premier terme du titre « Les fleurs du mal ». Ces « fleurs » renvoient à la nature en tant que refuge des romantiques mais le deuxième terme du titre reflète la souffrance intérieure de B parce qu'il n'a jamais connu des moments de bonheur dans son enfance. Le mal et le malheur le guettaient depuis la séparation d'avec sa mère. Le mal deviendra son compagnon bon gré, mal gré, et son refuge d'inspiration.

Comme on pourrait constater que l'union des fleurs et du mal est due au style baudelairien qui renvoie à la dualité et à la contradiction, dualité entre bien et mal, nature et souffrance, beauté et laideur. C'est la méthode baudelairienne ce qui a poussé un chercheur à déclarer que si B a exploité le mal en tant que

vocation dans ses écrits, c'est parce que ses œuvres étaient influencées par le romantisme qui a pris une intéressante et grande place dans ses écrits et ses critiques car il a toujours senti appartenir à une génération d'écrivains romantiques, qui ont partagé avec lui la même mine romantique souffrante, qui étaient pour lui une référence et une source d'inspiration qui ne s'est jamais tarie, Sainte Beuve, P. Borel et Châteaubriant entre autres.

Un autre chercheur ajoute que dans la période où B a écrit « les fleurs du mal » la littérature française était sous le contrôle de précurseurs du romantisme tels que V Hugo et Lamartine ce qui explique sans doute que « les fleurs du mal » soient le fruit de la fréquentation due au romantisme qui faisait appel aux titres ornementés par le mal, la méchanceté et la douleur. Cependant, on a l'impression que le titre du recueil relève d'un sens qu'on pourrait extraire de la composition : les fleurs, et du mal car les fleurs sont définies par le déterminant (les) et du mal, défini par le déterminant (du= de+le).

*« Les fleurs du mal » sont un titre particulièrement heureux. Il renvoie à la beauté en germe dans la perversité, mais aussi à celle que recèle la souffrance physique ou morale dont on peut être la victime. Cette beauté, des poètes romantiques comme Byron s'était déjà chargés de la révéler ; en ce sens, B s'inscrit dans une tradition qui avait fait de Satan le plus splendide des anges. Mais le titre rappelle aussi que la fleur d'un objet en désigne l'essence ; et, de fait, B a décrit, dans son recueil, à la fois la cause première du mal, c'est-à-dire l'Ennui, et ses effets les plus pervers».<sup>1</sup>*

Ainsi donc, B trouve un monde extérieur qui le contredit et qu'il ne peut plus intégrer vu la complexité de ses rapports avec les individus et la société. Une fois coupé de tout rapport avec la famille, il a sombré dans l'ennui, la tristesse, le mal et la

souffrance qui remontent aux temps des préromantiques en tant que précurseurs, caractérisés par l'agressivité, la méchanceté dues à la conquête des barbares, ce qui a entraîné la société européenne à chercher un salut au sein de valeurs maléfiques en rapport avec Satan. Ce qui fait de B un admirateur où bien un disciple qui va connaître et découvrir la notion du mal et de ses facultés à travers des écrivains tels que « Nerval et Poe qui ont frayé la voie à B. Il a connu personnellement Nerval, comme Petrus Borel ... Il devait lui aussi se nourrir des mêmes nourritures de rêve, d'évasion, de symboles musicaux et de larmes».<sup>2</sup>

### **Approche traductive du titre « les Fleurs du mal ».**

La confrontation entre titre original et titre traduit en arabe du recueil de B renvoie à une concordance et équivalence entre la composition de l'original et le titre traduit « أزهار الشر : **azhar ar-sar** » ou « زهور الألم : **zouhour al'alam** », car on distingue que B a été beaucoup lu et traduit en arabe et bien apprécié par le poète arabe qui a cru trouver dans la poésie baudelairienne une spécificité de style singulière dans la poétique étrangère moderne, notamment la poétique française.

En effet, on remarque que « les fleurs du mal » ont été une cible des traductions arabes depuis les années 50, date à laquelle se révèle l'intérêt du poète arabe pour la poésie du vers libre. La traduction du recueil de B montre que les traducteurs arabes se sont penchés, réunis même autour de ce recueil en tant que source d'inspiration qui va donner une force magique d'affranchissement au vers arabe resté longtemps sous les règles de la composition traditionnelle du vers rimé.

La première lecture des différentes traductions du recueil de B « les fleurs du mal » explique que la plupart des traducteurs arabes se rejoignent sur une traduction commune du titre du recueil « **azhar ar-sar** », tels que :

- Ilias Daoud Aslan : « min azhar ar-sar أزهار الشر »<sup>3</sup>
- Mohamed Amin Hassouna : « azhar ar-sar أزهار الشر »<sup>4</sup>

- Mustapha Al-Kasri : « zouhour al'alam wa kasaïd natrya » زهور الألم وقصائد أخرى<sup>5</sup>
- Mohamed Aïtani : « azhar ar-sar أزهار الشر »<sup>6</sup>
- Ibrahim Naji ; « azhar ar-sar أزهار الشر »<sup>7</sup>
- Khalil El-Khourï : « azhar ar-sar أزهار الشر »<sup>8</sup>
- Hanna Atayar et G. T : « azhar ar-sar أزهار الشر »<sup>9</sup>
- Yasser Younes « moukhtarat min azhar ar-sar مختارات من أزهار الشر »<sup>10</sup>
- Mustapha Al-Kasri: « zouhour al'alam زهور الألم »<sup>11</sup>

Après cette présentation, on remarque que :

- le titre du recueil a eu une seule traduction durant les années 50 aux années 80,

- toutes ces années, tous ces traducteurs ont préservé le même titre arabe, qui est dû, peut-être, à ce que cette traduction a été connue chez le lecteur arabe sous le titre « **azhar ar-sar** »<sup>12</sup>, qui a connu, à son tour, un écho chaque fois que référence est faite à la traduction arabe de « Les fleurs du mal ».

-Seulement, à la fin des années 80, Mustapha Al-Kasri, traducteur et homme de lettres marocain qui a réalisé une translation du titre tout à fait différente en « **zuhur al.lam** » tout en se reposant sur une lecture psychique en citant que « ce recueil est connu chez les lecteurs arabes sous le titre « **zuhur ar-sar** »; à notre avis, cette traduction, si elle n'est pas tout à fait exacte, s'éloigne un tout petit peu de la réalité que le poète voulait exprimer »<sup>13</sup>

Toute personne qui a connu B et s'est approché profondément de sa poésie déduira qu'il a souffert d'un grand mal et d'une douleur horrible et a trouvé dans la poésie des supports pour vaincre l'ennui et la solitude, l'ennui en tant que générateur de souffrances, de douleurs et de perversité qui l'ont guidé menotté vers une vocation maléfique gérée par Satan. B a cru décrocher le savoir, comme Faust, après s'être servi de sa liberté, sa foi ainsi que son humanisme pour devenir le poète du mal et de la mort.

Une fois à l'intérieur du cercle du mal, B consacra toute sa force, intelligence, compétence littéraire, sa carrière pour

échapper au mal et à l'ennui. On le voit se débattre sans cesse pour voir la lumière, sans résultat. Il passera toute sa vie à peindre le beau et le bien perdus mais toujours avec la vision sombre et souffrante qui l'a hanté, ce qui explique le but de sa poésie qui flirte avec le mal.

Tout individu qui a lu ses mémoires et ses lettres ... ne pourra pas débattre uniquement sur le thème du mal concernant B et ses fleurs mais relèvera que chaque soupir est un mal psychique qui dort dans la poitrine de B, malheur que B lui-même a essayé de vaincre. Telle est la cause qui nous a poussé à préférer la traduction « **zouhour al'alam** » bien que « **azhar ar-sar** » soit une traduction fidèle et signifiante. On comprend que la traduction de « **zouhour al'alam** » tire sa signification de l'âme de B et de sa souffrance. B cite : « l'unique extase de l'amour, c'est de faire du mal »

A ce propos, le titre de « **azhar ar-sar** » se rapporte à la signification du terme de mal, mal<sup>14</sup> au sens général : tout ce qui est objet de désapprobation ou de blâme, tout ce qui est tel que la volonté a le droit de s'y opposer légitimement et de le modifier si possible.

On peut prendre le mal métaphysiquement, physiquement et moralement.

- Le mal métaphysique consiste dans la simple imperfection
- Le mal physique : souffrance
- Le mal moral : péché

Ainsi donc, le mot « mal » comprend un ensemble de maux qui s'attachent au terme employé par B dans son titre, ainsi qu'aux souffrances, douleurs que véhicule la traduction du titre « **azhar ar-sar** » ou « **zuhur al'lam** ».

La traduction du titre équivaut au titre original. En effet, elle renvoie à des signes présents dans le titre original tels que : « **les**

**fleurs = zuhur ou azhar** », « le **mal=sar** ou **'lam** ». **Fleurs/zuhur/azhar** renvoie à beauté, bonheur, mal/sar/alam renvoie à malheur, tristesse, maladie, mort, néant, douleur, souffrance.

Si B est le poète de la mort comme les critiques le surnomment, il est aussi le poète du malheur car les termes se rapportant au mal sont éparpillés dans son recueil de façon très lisible. Ils contribuent à peindre un parcours de voyage qui commence par **les fleurs** et se termine par **le mal**. Si on observe le titre « les fleurs du mal », on remarque qu'il commence par le terme « **les fleurs** » et se termine par le terme « **mal** », comme la traduction qui commence par le terme « **azhar** » et se termine par le terme « **ar-sar** ». Ceci marque et souligne le commencement et la fin du recueil/voyage, fait que B a toujours évoqué dans ses correspondances, citant « le seul éloge que je sollicite pour ce livre, écrit-il à Vigny en 1861, et qu'on reconnaisse qu'il n'est pas un pur album et qu'il a un commencement et une fin ».<sup>15</sup>

On découvre à travers la citation de B que son recueil retrace un itinéraire de voyage bien précis et qu'il faut le découvrir pour pénétrer le monde imaginaire qu'il a peint d'une poéticité singulière et baudelairienne s'inspirant de la dualité du mal et de la beauté dont le but de retrouver à travers ce voyage un sens à sa vie.

Ceci confirme notre thèse et rejoint, par ailleurs, ce qu'a cité un chercheur à propos du voyage chez Poe « du reste **le voyage** le conduit à se poser les questions qui sont d'abord celles de la mort... tout **voyage véritable** conduit au pays de **la mort**, où on est **accueilli** par **la beauté** avant d'aboutir au **néant**. Car toutes nos expériences conduisent à de tels résultats, qui se situent dans les ténèbres de la nuit et dans la blancheur de la lumière spirituelle en suscitant dans les deux cas un égal éblouissement, une semblable poésie ».<sup>16</sup>

Il se peut que les fleurs chez B renvoient à la beauté des femmes qui l'ont inspiré, fasciné par leur comportement tantôt perfide, tantôt artificiel.

Car B compte parmi ces grands poètes qui ont été inspirés par les femmes comme Elsa pour Aragon, Léopoldine pour V. Hugo et Jeanne Duval, entre autres, pour B. Et, si B peignait les inspiratrices qui l'ont fasciné par leurs charmes et leur perversité, par leur couleur et leur corps, la traduction la plus fidèle des fleurs sera « **zuhur**/ زهور » impliquant un ensemble de fleurs non-choisies et pas « **azhar**/ أزهار » qui signifie une composition de fleurs sélectionnées.

*« les femmes des fleurs du mal ne font qu'exacerber le supplice de sa dualité en étant elles-mêmes que duplicité : violentes derrière leurs câlineries perfides, derrière leur tendresse traîtresse, derrière leurs larmes ou leurs sourires »<sup>17</sup>.*

Ce qui explique que, contrairement à ses habits, B ne sélectionnait pas ses maîtresses, et parmi celles-ci, Jeanne Duval, inspiratrice métisse, sensuelle, charnelle, amoureuse, voua à B un amour passionné ce qui poussa B à lui consacrer des poèmes qui seront reconnus comme appartenant aux belles lettres françaises tels que « La chevelure » :

O toison, moutonnant jusque sur l'encolure !  
O boucle ! O parfum chargé de nonchaloir !  
Pour peupler ce soir l'alcôve obscure,  
Des souvenirs dormant dans cette chevelure  
Je la veux agitée dans l'air comme un mouchoir !  
La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,

Tout un monde lointain, absent, presque défunt,  
Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique !



Comme d'autres esprits voguent sur la musique,  
Le mien, ô mon amour, nage sur ton parfum.

.....

Longtemps ! Toujours ! Ma main dans ta crinière lourde  
Sèmera le rubis, la perle et le saphir,  
Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde !  
N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde  
Où je hume à l'entrée le vin du souvenir !<sup>18</sup>

Et parmi les poèmes qui étaient consacrés à Jeanne Duval,  
« **l'invitation au voyage** » où il compare les femmes aux fleurs :

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,  
Polis par les ans,  
Décoreraient notre chambre ;  
Les plus rares fleurs  
Mêlant leurs odeurs  
Aux vagues senteurs de l'ambre,  
Les riches plafonds,  
Les miroirs profonds,  
La splendeur orientale,  
Tout y parlerait  
A l'âme en secret  
Sa douce langue natale<sup>19</sup>.

Apolinie Sabatier, comptant aussi parmi les inspiratrices aux charmes desquelles il a succombé et surnommée « la madone de la poésie baudelairienne, est à l'origine, entre autres.

Marie Daubrun, physiquement différente d'Apolinie Sabatier, belle femme, gracieuse, de type européen, a accompagné B dans

la période où il était très malade. Elle est à l'origine de nombreux poèmes, parmi lesquels

« **Le chat** » :

Lorsque mes doigts caressent à loisir  
Ta tête et ton dos élastique  
Et que ma main s'enivre du plaisir  
De palper ton corps électrique  
Je vois ma femme en esprit. Son regard,  
Comme le tien, aimable bête,  
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,<sup>20</sup>

### Notes

<sup>1</sup>. Puchois Claude (1967) Baudelaire, études et témoignages, édition de la Braconnière Suisse, p. 202

<sup>2</sup>. Dedeyan Charles (1968) le nouveau mal du siècle de Baudelaire à nos jours Tome1 Sté d'édition d'enseignement supérieur Paris Vème. P71

<sup>3</sup> --شارل بودليير أزهار الشر الياس داود أصلان ، مطبعة الرابطة بغداد 1950  
- شارل بودليير أزهار الشر محمد أمين حسونة أزهار الشر ، الدار القومية للطباعة  
1961<sup>4</sup>

<sup>5</sup> شارل بودليير زهور الألم وقصائد نثرية -مصطفى القصري مرسوم 1981  
-- شارل بودليير أزهار الشر محمد عيتاني أزهار الشر ط 1 دار الفارابي بيروت لبنان  
1991<sup>6</sup>

<sup>7</sup> - شارل بودليير أزهار الشر إبراهيم ناجي أزهار الشر دار العودة بيروت 1986  
<sup>8</sup> - شارل بودليير أزهار الشر خليل الخوري أزهار الشر آفاق عربية 1989  
-شارل بودليير أزهار الشر حنا الطيار ووجورجيت الطيار أزهار الشر حمص دار  
المعارف ط 1 ، 1990<sup>9</sup>

- شارل بودليير مختارات من أزهار الشر ياسر يونس دار المعارف الجلد الأول الهيئة  
المصرية للكتاب<sup>10</sup> 1995

11- شارل بودليير زهور الألم مصطفى القصري. دار مرسوم. 1998.

<sup>12</sup> - شارل بودلر أزهار الشر ترجمة إبراهيم ناجي . ص "23

<sup>13</sup>.Baudelaire Charles, Les fleurs du mal. Oeuvres complètes  
Bibliothèque de la Pléiade Edition Gallimard 1861

شارل بودليير زهور الألم ترجمة مصطفى القصري مرسوم 1998 . ص 28

- <sup>15</sup>. De Beaumarchais, Daniel, J.-P. Couty et A. Rey, Dictionnaire des littératures de langue française-Bordas P.195
- <sup>16</sup>. Labarthe, Patrick Baudelaire, une alchimie de la douleur, étude sur les fleurs du mal Paris 2003 P.260
17. De Beaumarchais, Daniel, J.-P. Couty et A. Rey, Dictionnaire des littératures de langue française-Bordas p.197
- <sup>18</sup>. Baudelaire Œuvres complètes « La Pléiade » 1968- P.25
- <sup>19</sup>. Baudelaire Œuvres complètes « La Pléiade » 1968- P.52
- <sup>20</sup>. Baudelaire Œuvres complètes « La Pléiade » 1968- P.33-34

ش.بودلير	القصيدية عنوان	صفحة	ترجمة ا.ناجي	الصفحة	ترجمة م.القصري	الص فحة
Les fleurs	v	12			الزهور	51
Mainte fleur	<b>Le guignon</b>	16			زهرة	62
fleurir	<b>Bohémiens en voyage</b>	18			تتفتح لزهور	64
Fleurit	<b>Châtiment de l'orgueil</b>	19			مزدهرة	68
Une fleur	<b>L'idéal</b>	21			وردة	71
Fleurir	<b>La géante</b>	21	ازدهار		مخصبا	72
Une fleur	<b>Une charogne</b>	30			كالزهور	88
Peau fleurira	<b>Duellum</b>	34			ستزدهر	97
La fleur exquise	<b>Le parfum</b>	37			زهر	10 2
Fleur	<b>Harmonie du soir</b>	45			زهرة	11 7
Rares fleurs	<b>L'invitation au voyage</b>	51	هور نادرة		الزهور النادر درات	12 8
fleuri	<b>A une madone</b>	56			الزهر	13 7
Roses fanées	<b>Spleen II</b>	69			الورود	15 7
Fleurdélisé	<b>Spleen III</b>	70			بتدبيج	15 8
Fleurir	<b>Le soleil</b>	79			الإزدهار	17 4
sa fleur	<b>Les petites vieilles</b>	86			الأزهار	18 8

20 2	زهرة زه رات		92	Danse macabre	Une fleur De fleurs
20 9	الزهور		95	C	Fleurs
21 9	زهرة	الريحق	100	L'âme du vin	Fleur
22 1	الزهور		101	Le vin des chiffonniers	Les fleurs
23 9	الأزهار		111	La Béatrice	Les fleurs
24 0	الأزهار		121	Un voyage à Cythère	De fleurs
24 7	الزهور		114	Le reniement de Saint-Pierre	Fleurs
25 6	زهور		120	La mort des artistes	Les fleurs
27 0	الزهور	الزهور	169	Madrigal triste	Les fleurs
28 4	الزهور		133	Le coucher du soleil romantique	Fleur
28 7	الزهر		135	Lesbos	En fleurs
29 7	الوردة الذائوية		140	Le Léthé	Fleur flétrie
29 9 30 0	باقاتال إحدى الزهور		141	A celle qui est trop aie	De fleurs Fleur
30 6	ألف من الزهرات		144	Le jet d'eau	Mille fleurs
32 1	مزهرة	مزهرة	156	A une Malabaraise	Fleuris